

Echos des gorilles de Lésio-Louna-Léfini

Numéro n° 8



Mai - Août 2008

Projet Lésio-Louna (PLL)



Table des matières

❖	<i>Editorial</i>	1
❖	<i>Les gorilles de Lésio-Louna</i>	2
❖	<i>Aspects sociaux aux pourtours de la Réserve</i>	4
❖	<i>Activités régaliennes</i>	6
❖	<i>Collaboration avec l'école de gendarmerie</i>	7
❖	<i>Visites officielles</i>	7
❖	<i>Construction et maintenance</i>	8
❖	<i>Tourisme</i>	9
❖	<i>De la Coordination</i>	10
❖	<i>Du côté des travailleurs</i>	10



❖ Editorial

Ce deuxième numéro de l'année 2008 présente les nombreux résultats du Projet Lésio-Louna (PLL) entre mai et août 2008.

Les deux nouveaux bébés qui ont « rejoint » nos pensionnaires en début d'année ont évolué idéalement, l'un avec sa mère de sang en totale liberté et le second avec ses mères de substitution à la nursery, appuyées par une nouvelle recrue, diplômé dans le domaine de la santé. Les gorilles en totale et en semi-liberté n'ont rencontré aucune entrave au déroulement habituel de leurs journées. Repos, nutrition et jeux ont donc été au rendez-vous.

Les activités de lutte anti-braconnage et de lutte contre la déforestation ont été menées principalement sur le terrain mais également devant les tribunaux puisque onze braconniers et deux charbonniers ont été présentés au tribunal de Kinkala. Les condamnations consécutives ont varié de six mois de prison ferme à six mois de prison avec sursis, en plus d'amendes et de dédommagements significatifs.

De nouvelles constructions ont également vu le jour : une cuisine adjointe de deux paillotes et de nouveaux sanitaires en faveur du développement du tourisme à la base-vie (Iboubikro) et un poste de contrôle à « Ngaka ». Une troisième île a également été ouverte pour y transférer éventuellement certains gorilles devenus solitaires.



❖ Les gorilles de Lésio-Louna

Nursery

Epena, confisqué le 22 février dernier, s'est très bien acclimaté au trois autres gorillons qui l'ont précédé à la nursery, malgré le comportement parfois agressif de l'aînée, Tanga. Malgré une différence indéniable en poids puisque Tanga pèse maintenant 35 kg contre seulement 13 kg pour Epena, ce dernier a mainte fois prouvé sa bravoure face à Tanga, souvent grâce à l'appui des deux autres gorillons (Lokolo : 14 kg et Kingoué : 19 kg). Par son comportement intelligent et courageux, Epena se présente donc comme un potentiel mâle dominant.



Epena seul (à gauche) et accompagné de ses trois compères : Tanga, Lokolo et Kingoue avec Edith et Catherine(à droite)

Le personnel du Projet a été renforcé par le recrutement de Luc Ipouli, issu du village d'Ingolo et diplômé dans le domaine de la santé. Il appuiera ses collègues pour le suivi des gorillons orphelins.



Luc Ipouli avec Epena et Kingoue

Gorilles réintroduits

Les quatre mères du groupe Djeke, dont les bébés sont âgés entre deux ans et quatre mois, continuent de surveiller attentivement leur progéniture. Ceci est indispensable vu le comportement parfois agressif de Kelle. Ce mâle était le deuxième du groupe après Djeke, mais ce dernier a tendance à demeurer solitaire la plupart du temps, de sorte que la



dominance du groupe est peu claire et remise en question. Certains écoguides considèrent même que la dominance du groupe est souvent assurée par Koto...une femelle adulte ! Le groupe, appelé maintenant groupe Kelle ou Koto, a de nouveau migré vers le Sud mais pour une très courte durée cette fois.



Deux des femelles du groupe avec leur bébé : Koto (et Elonga) ainsi que Massabi (et Likamuisi) à droite

Le groupe Makoua suit également un développement adéquat. Il s'est maintenu dans son « territoire » habituel, présentant généralement un comportement calme. Seules quelques tensions sont apparues entre Djembo, la matriarche mère d'un enfant et à tendance dominatrice, et les femelles plus jeunes. Ces dernières n'acceptent manifestement plus les agressions et mauvaises humeurs de leur aînée. Quant au jeune Téké, né en 2004 (première mondiale !), il profite encore un peu de sa mère pour se déplacer mais est proche du sevrage.



Téké, né en 2004, sur le dos de sa mère Djembo et à droite de son père Makoua

Le groupe des mâles solitaires

Les trois mâles solitaires se portent bien, y compris Yambo (Sid) qui a récupéré et gardé un poids normal. Quelques tensions existent encore toutefois entre Sid et Titi, Massissa protégeant alors Sid contre son assaillant. Titi demeure le plus gourmand et multiplie les stratégies pour se goinfrer.





Titi, souvent tenté de subtiliser la nourriture des deux autres

❖ Aspects sociaux aux pourtours de la Réserve

Sensibilisation

Les activités de sensibilisation se prolongent dans la Réserve. Il s'agit des activités didactiques de sensibilisation/éducation dans les écoles villageoises, de la présentation de films et documentaires ainsi que de pièces de théâtre environnemental. Ces activités sont toujours menées en collaboration avec l'APPC (Association pour la Protection des Primates du Congo) et l'ACPF (Association pour la Culture de la Protection de la Flore et de la Faune). Dans chaque village, plusieurs centaines de personnes ont participé à ces séances de sensibilisation. Le succès de ces activités est manifeste, comme l'atteste notamment la participation élevée de la population. Depuis le début de l'année, 364 élèves ont été sensibilisés dans les écoles et près de 4.000 personnes cumulées ont suivi les activités théâtrales et les projections de film.



Les activités de sensibilisation se sont également déroulées à Brazzaville, notamment grâce au bus de sensibilisation décoré à cet effet.

Bus de sensibilisation utilisé à Brazzaville et autour de la RNGLL



Effectif des enfants aux activités éducatives dans les écoles

Village	Ecole	Niveau	Filles	Garçons	Total
Mah	Ecole primaire de Mah	CE- CM	18	17	35
Mbouambé	Ecole primaire de Mbouambé	CM	19	17	36
Ngoulayo	Ecole privée Genèse	CM	17	17	34
Nkiélé	Ecole primaire de Nkiélé	CE-CM	24	33	57
Invouba	Ecole primaire d'Invouba	CE-CM	49	62	111
Mpoumako	Ecole primaire de Mpoumako	CE-CM	44	47	91
Total			171	193	364

Participation de la communauté de base aux activités éducatives

Villages	Théâtre	Projection film	Total
Mâh	80	400	480
Mbouambé	800	350	1150
Ngoulayo	120	102	222
Nkiélé	133	155	288
Invouba	450	500	950
Mpoumako	310	600	910
Total	1893	2107	4000



Activités de sensibilisation dans une école de Mbouambé-Léfini menées par Anselme, responsable social du Proiet et Laurent, animateur de l'APPC

Développement local

Le technicien sociologue, Anselme Nongamani, est maintenant appuyé par un second ingénieur en développement rural : Roger Ngoteni. Ce dernier a été recruté grâce à un financement de l'Ambassade de France à travers le Fonds Social de Développement. Nous souhaitons que son expérience dans le domaine du développement en milieu villageois permettra la mise en œuvre de microprojets de développement concrets et durables.

Outre les associations de Mâh, Nkiellé et Mbouambé, deux nouvelles associations ont vu le jour : celle d'Ingolo et Ngoulayo.



La plantation d'Eucalyptus à Ngoulayo évolue bien malgré les difficultés d'entretien. Le second projet initié et consistant en la fourniture de médicaments à Mâh a pu redémarré grâce à l'affectation d'un nouvel infirmier.

Plusieurs autres projets (élevage de caprins, production de manioc, réfection d'infrastructures médicales) ont déjà été identifiés dans différents villages et certains d'entre eux seront initiés avant la fin de cette année. Avec l'aide de deux étudiants de l'Université Montpellier III (cf. ci-dessus), Anselme, le responsable social, a identifié plusieurs artisans capables de proposer aux visiteurs des œuvres d'art et autres services traditionnels dans les domaines de la vannerie, le folklore, la préparation des mets traditionnels, la fabrication du manioc... Certains des objets fabriqués par ces artisans sont d'ores et déjà en vente.



Exemples d'objets d'artisanat vendus aux touristes

❖ Activités régaliennes

Lutte contre la déforestation

Plusieurs missions ont été organisées à l'encontre des charbonniers qui dévastent les forêts en périphérie Est de la Réserve.



De même, les maraîchers ont maintenu et même intensifié leurs activités en périphérie Est de la Réserve, malgré les mêmes délais et séances de sensibilisation.

Ces activités de déforestation sont généralement menées par des populations allochtones, voire des jeunes des villages, avec le désaccord des chefs de terre, chefs de village et d'une part importante de la population qui appellent alors le Projet à leur aide.

Ghislain et Patrice ayant découvert un four en montage



C'est ainsi que des activités de destruction des fours, champs maraîchers ont du être menées, en raison du non-respect des délais concédés depuis plus de deux années.

Finalement, les activités de sciage ont été importantes et un camion a été confisqué au niveau du village de Dziba en mai puis transmis jusqu'à la Direction Départementale de l'Economie Forestière du Pool.

Lutte anti-braconnage

Hormis un calibre 12 et un PMAK confisqués au village Bamou, aucune confiscation liée à la chasse n'a été enregistrée. Les activités cynégétiques sont en effet moins intenses en période sèche.

Par contre, la lutte anti-braconnage a du se poursuivre devant le tribunal de Kinkaka en raison de nombreux cas de récidives et des menaces de plusieurs braconniers à l'encontre d'écogardes. Ainsi, grâce à la collaboration efficace du commissariat d'Imvouba, neuf braconniers ont pu être arrêtés et jugés à Brazzaville, alors que deux autres ont été jugés par défaut. L'appui de l'avocat de la Fondation Aspinall, assisté aux audiences de l'écogarde Jude, du sergent-chef Kelounou, du conservateur, du conservateur-adjoint et du coordonnateur du Projet a permis de faire appliquer la loi faunique grâce à la bonne compréhension des juges et du procureur de la République. Sachant que très peu de cas aboutissent à des sanctions réelles, celui-ci constituera un exemple pour les autres cas qui risquent malheureusement de se reproduire.

En ce qui concerne les neuf premiers, la durée du procès fut de deux mois durant lesquels les braconniers sont restés en prison pour être finalement relâchés avec une condamnation de six mois avec sursis ainsi qu'une amende et des dédommagements à payer. Les braconniers jugés par défaut ont pour l'instant échappé à la prison mais ont été condamnés à six mois de prison ferme.

❖ Collaboration avec l'école de gendarmerie

Le 11 juillet, le Projet a de nouveau informé 300 élèves de gendarmerie sur l'importance de la faune et de l'application de la loi y relative. La semaine suivante, près de 100 Officiers de Police Judiciaire ont également été sensibilisés.

L'appui de Madame Normand, épouse de l'Ambassadeur de France, a de nouveau été très apprécié par les différentes parties.

❖ Visites officielles

Délégation TAF

En mai, le Projet a accueilli une délégation d'Angleterre constituée de six membres dont Bob O'Connor, à la fois Directeur des parcs *Howletts & Port Lympne* et du *fundraising*, assisté de la responsable des relations publiques de la Fondation Aspinall. Leur visite a été très appréciée et leur permettra certainement de mieux présenter le Projet Lésio-Louna à l'étranger.

Secrétariat Général du Gouvernement



Sous la Conduite de Monsieur Cyr MAPAKOU Directeur de la Publication, une délégation du Secrétariat Général du Gouvernement a séjournée dans la Réserve Naturelle de Gorilles de Lésio-Louna du 7 au 8 juin 2008. Malgré le fait désolant de n'avoir pas directement observé les gorilles réintroduits, les cinq membres que comptait cette délégation ont eu à contempler les splendeurs variées qu'offre le panorama de Lésio-Louna : les falaises surplombant la Réserve, les mosaïques de savanes et forêts galeries, le Lac Bleu (ou lac DZAMVOULA). Ils ont pu ressasser les senteurs de la forêts et respirer l'air pur, ce qui a sans nul doute constitué une communion parfaite avec la nature et une occasion de partage peu commune.

RAPAC

Dans le cadre de l'élaboration d'un document synthèse de réflexions sur le développement du Tourisme dans la Sous-région d'Afrique Centrale, une mission du RAPAC (Réseau des Aires Protégées d'Afrique Centrale) a séjournée à Lésio-Louna du 2 au 4 août 2008. Emilie Viard, accompagnées de Florence Palla et de Mademoiselle Lucie nous ont toutes apporté des contributions pertinentes dans la stratégie et démarche à mettre à profit dans l'implication des populations locales dans la conservation des écosystèmes de la Réserve et de ses environs.

Bonne Pioche

La production télévisuelle « Bonne Pioche » nous a honoré de sa présence du 24 au 26 août. Les quatre membres de l'équipe était accompagné de Léa, jeune française de 10 ans qui découvrait les beautés naturelles du Congo et en particulier de Nouabalé-Ndoki et Lésio-Louna. Elle a d'abord été accueillie par Rosette, fille du conservateur de Nouabalé-Ndoki, qui partagera son quotidien durant deux semaines à travers une amitié sans faille. La visite de



l'équipe de télévision, accompagnée de Léa, Rosette et Monsieur Dos Santos s'est très bien déroulée. Les fillettes ont en effet été éblouies par la beauté des paysages et les gorilles qu'elles ont pu approcher de très près.

Le documentaire devrait sortir en avril ou mai 2009 et servira incontestablement à la promotion des aires protégées de la République du Congo et du pays lui-même.

L'équipe de Bonne Pioche pendant le tournage

❖ Construction et maintenance

Amélioration des infrastructures touristiques

Une cuisine munie de deux paillotes ainsi que de nouveaux sanitaires ont été construits à la base-vie du Projet (Iboubikro). Ces infrastructures ont déjà été utilisées par le premier groupe de touristes venus directement d'Europe grâce à un tour opérateur, Kananga.





Nouvelle cuisine destinée à accueillir les touristes

Troisième île

Une troisième île a été ouverte afin d'accueillir en cas de nécessité d'autres mâles devenus éventuellement solitaires. La profondeur atteinte n'est pas encore suffisante mais nous espérons que les pluies et le courant pourront résoudre cette contrainte.



Ouverture d'une troisième île, supervisée par le nouveau chef de site d'Abio, Jude

Si certains doutes régnaient en début d'année sur la gestion future du site d'Abio suite au départ de l'ancien chef de site, il n'en est rien aujourd'hui. Jude et son équipe nous ont en effet rassuré ces derniers mois en faisant preuve de sérieux et de professionnalisme. Bon continuation...

❖ **Tourisme**

Les deux étudiants de l'Université de Montpellier III qui ont réalisé un stage dans le cadre d'un master en tourisme durable et écotourisme ont finalisé leur étude sur les potentialités écotouristiques de la Réserve. Leur soutenance aura lieu en septembre, après quoi un rapport définitif sera disponible. Il proposera un plan de développement touristique en fonction des opportunités mais également des difficultés et contraintes enregistrées.



En tout, 176 touristes ont visité la Réserve entre mai et août inclus, ce qui confirme la croissance de cette activité. Précisons toutefois que la capacité maximale semble atteinte à l'heure actuelle au vu du comportement des gorilles, du personnel et des infrastructures disponibles.

❖ De la Coordination

Dans le cadre de la stratégie de conservation de l'ensemble des forêts et savanes du grand paysage Léconi-Batéké-Léfini et afin de favoriser la création d'un développement local intégré et durable sur le long terme, il s'est tenue du 22 au 24 mai 2008 à Lékana une réunion des partenaires de ce « *Landscape* » Plateaux Batéké, sous le thème : « *Garantir une gestion participative et durable du Paysage Léconi-Batéké-Léfini* ».



Signature du document officiel par Liz Pearson en compagnie de Monsieur Ikoli

Messieurs Florent IKOLI et Berthin MBANGUI, respectivement Conservateur et Assistant de Coordination, ont représenté le Projet Lésio-Louna.

Cette réunion, destinée à élaborer les stratégies de collaboration et de gestion de ce grand paysage, a connu la participation de trente neuf (39) personnes provenant des sites de conservation (Parc National des Plateaux Batéké du Gabon, Réserve de Lésio-Louna du Congo), des organisations de conservation, de recherche et de développement (WCS, Fondation Aspinall, PACT, Centre International de Recherches Médicales de Franceville (CIRMF), Missouri Botanical Garden, Maison de Tourisme et Nature, ONGs d'environnement et de développement, associations des femmes) et enfin des administrations congolaises et gabonaises concernées. Sur la base des termes de référence de la réunion et des résultats attendus, il en est résulté entre autres un *cadre transfrontalier légal et institutionnel adapté à la gestion du paysage est mis en place*. Il s'agit du « *Titre provisoire relatif à la circulation des personnels du paysage Plateaux Bateke Congo-Gabon* ».

❖ Du côté des travailleurs



Durant ces derniers mois, l'ensemble du personnel du projet s'est bien porté. Notons que l'effectif du projet s'est encore accru grâce au recrutement de deux nouvelles personnes grâce aux revenus générés par le tourisme. Sylvie Omoh, originaire de Kiani, est ainsi affectée à la base-vie Iboubikro (entretien des chambres, accueil des visiteurs, cuisine, entretien du jardin). D'autre part, Serge Mbima, originaire de Ngoulayo, est venu renforcer l'équipe des écogardes et ce afin de libérer d'autres écoguides expérimentés du projet pour accueillir les visiteurs et leur fournir un maximum d'informations sur le projet. Les visites pourront ainsi être mieux assurées.



Deux touristes en compagnie d'Urbain, de Locky et du pinassier Jude

Un deuxième écogarde doit être recruté dans les mêmes conditions. Le personnel du projet sera alors au nombre de 36 personnes sans compter les cadres du projet (6 personnes), le nouveau chargé du volet social et les 7 militaires qui assurent la sécurité du projet ; ce qui élève à 50 personnes le nombre total de personnes en activité au PPG-Congo.

